

*L'an deux mille quatre cent quarante.
Rêve s'il en fut jamais.*

*Le tems présent est gros de l'Avenir, . . . Leibnitz.
Londres 1772.*

C'EST une chose vraiment philosophique de fixer l'avenir & de se tracer d'avance le tableau des siècles futurs. C'est se survivre en quelque sorte à soi-même, & prolonger par une longue succession d'années une existence prête à nous échapper. L'avenir mesure la valeur du présent ; l'on n'apprécie au juste les beautés & les grandeurs actuelles du monde, qu'en les rapprochant des vicissitudes que le tems y doit apporter. En 2440 le monde entier sera aussi différent de ce qu'il est à présent, que le siècle de Cyrus du siècle de Vespasien. Nos grandes Villes seront peut-être des déserts, & les Palais des Rois la retraite des bêtes féroces (*). « Quand cette année viendra à jaillir du sein de l'éternité, ceux qui verront son soleil, fouleront aux pieds mes cendres & celles de trente générations, successivement éteintes & disparues dans le profond abîme de la mort. »

La Philosophie de l'Auteur paroît d'abord mâle & solidement établie, mais bientôt elle perd ses avantages & disparoît dans des déclamations pleines de foiblesse, d'injustice & d'inconséquence.

(*) *Priami Paradisque busto
Insulsiat armentum, & casulas ferae
Celant insulae. H.*